AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem162. Bruxelles, Lundi 13 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

162. Bruxelles, Lundi 13 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Armée, Correspondance, Femme (diplomatie), France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Réseau social et politique, Santé (Dorothée), Tristesse

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-11-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4028, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

162 Bruxelles le 13 novembre 1854

J'ai eu hier des lettres de tous les coins, et de toute espèce. Morny était revenu à

Paris, je vais lui écrire une longue lettre de Constantin en grande espérance. Je n'en tiens pas grand compte de Lord Havard qui est à Paris demandant protections pour la lettre de Clauricarde à son fils. La G. D. Marie me mande que de Sébastopol à Kalonga il n'a fait que manger comme un affamé tout ce qu'il trouvait. Les officiers Français avaient passé à Pétersbourg quelques jours très bien traités. On les a entourés à Paroslaff, je ne sais ce qu'on fera des anglais.

Kisseleff m'a annoncé hier qu'il retournerait probablement à Pétersbourg. Il est très triste. Pas de perspective pour lui. Et on lui retire les deux tiers de ses traitements. Ditto pour Brunnow qui, lui, arrive à Pétersbourg dans quelques jours. Chaque minute doit nous apporter une grande nouvelle. L'assaut devait être donné ; Menchikoff n'aurait donc pas attaqué avant, à quoi bon alors les renforts, car ma fois à Sébastopol il sera bien plus difficile de vous en déloger, et quel matériel immense vous allez y trouver! Les jeunes grands ducs sont allés à Sébastopol diton. Pauvre impératrice comme elle va trembler! J'apprends les combats du 5. De la tuerie sans résultat. C'est affreux. Pas de lettre de vous aujourd'hui. Il fait bien froid ; mon rhume dure. Adieu. Adieu. Je suis triste.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 162. Bruxelles, Lundi 13 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9652

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025